

Questembert : 15 juillet 2024 10h45

église Saint-Pierre

Concert du marché organisé par l'association "Les Orgues de Questembert"

1. Kimiad an Ene « Si ma langue maternelle secoue les fondations de votre État, cela signifie probablement que vous avez construit votre État sur mes terres. »

Tout au long du siècle, des érudits, poètes, militants ont développé un discours sur les singularités de la Bretagne. Des écrivains et des peintres ont construit des images. Le tourisme est venu, à la rencontre du « sauvage » puis du pittoresque. Au départ c'est la Basse-Bretagne, la terre des vraies singularités, qui est ainsi présentée. Puis les militants politiques de la fin du siècle dispensent un discours qui globalise la Bretagne et celle-ci émerge alors, dans son unité.

2. Deus Ganin me d'am Bro « La culture s'arrête à six ans, après on nous instruit. On n'est pas un idiot quand on commence l'école, on a déjà une culture d'avance »

Poussés par la misère, des milliers de Bretons viennent chercher du travail à Paris dès la seconde moitié du XIXe siècle. Un exil douloureux pour ces populations souvent rurales qui se heurteront, au mépris de la bourgeoisie parisienne. Arrivant par Montparnasse, les nouveaux venus investissent naturellement le 14^e arrondissement, qui devient un véritable village breton. Ces arrivants constituent une main d'œuvre idéale pour les travaux pénibles. Dès 1898, nombreux sont les hommes employés au percement des tunnels du métro parisien du Breton : F. Bienvenue. Les femmes ne sont pas mieux loties : nourrices, concierges, bonnes ou marchandes de rue, elles pâtissent de conditions de travail difficiles et gagnent souvent des salaires de misère.

3. Me zo ganet e kreiz ar mor « Si les Bretons se francisent par la langue, en revanche les Gallos du Rennais se bretonnissent par le cœur ; et, ainsi, se forme un peuple dont les deux langues expriment un même sentiment de dévouement à la patrie bretonne. »

« Je suis né au milieu de la mer, à trois lieues au large ! J'ai là-bas, une petite maison blanche. Le genêt pousse devant la porte, et l'ajonc couvre le seuil. Mon père. Comme ses pères, était marin ! Il a vécu dans l'ombre et sans gloire le pauvre, personne ne chante ses gloires ! Chaque jour, chaque nuit, sur la mer sans ride, mon père comme ses pères, posait ses filets ! Ma mère aussi a travaillé, en sa compagnie, la sueur sur nos fronts, J'ai appris, tout petit : à moissonner, à arracher les pommes de terre ; Ma mère aussi a travaillé, pour gagner le pain ! »

4. Plac'hig Eusa « La culture, c'est la mémoire d'un peuple, la conscience collective de la continuité historique, le mode de penser et de vivre »

Ouessant, l'île des prêtresses ; l'île des femmes en deuil ; l'île des filles de la pluie. À l'origine, Ouessant est une île, battue par des vents contraires et des courants dangereux. Les hommes pour la majorité marins, disparaissaient à l'horizon. Ne restaient plus que les femmes, qui composaient avec les tempêtes et l'absence. « Sellaouit 'ta, O kanañ, Enez Eusa. Ici les marins disparus, Mères et épouses et même les enfants, revenus de l'Océan ».



5. Gwerz an Harluad « On ne naît pas Breton, on le devient, à l'écoute du vent, du chant des branches, du chant des hommes et de la mer. »

Les Bretons ont la réputation d'être voyageurs et, on en retrouve partout dans le monde. À partir du XVI^e siècle, l'émigration bretonne va suivre les aléas de la politique coloniale française. Fréquentant les bancs de pêche de l'Atlantique nord, les Bretons sont ainsi nombreux à s'installer dans les colonies américaines, particulièrement au Québec, reconnu par le Malouin Jacques Cartier en 1534. Entre la fin du XIX^e siècle et les années 80, 60 000 Bretons ont rejoint l'Amérique du Nord pour fuir la pauvreté. En 1776, 20 000 Bretons combattent au côté de G.Washington pour une autre chimère : la naissance des États-Unis d'Amérique. 2 000 y perdront la vie. La ruée vers l'or au XIX^e siècle apporte un nouveau flot de Bretons. Mais c'est la fin du XIX^e siècle qui marque le début de la plus grosse vague d'émigration. Des dizaines de milliers de Bretons, surtout issus du Centre-Bretagne, désertent les campagnes pour rallier le nouveau monde. En cause, le manque de travail. Beaucoup filent vers les campagnes pour y être embauchés.

6. Karantez Vro « Celui qui n'a pas de terre, n'a pas de racines »

« Parler breton aux petits ? Ah bien oui ! Dites donc, je ne suis pas folle ! Bon ! Parlez-leur le français des vaches, je m'en fiche. Vous ferez comme vous voudrez. Attendons ! Il n'a pas fallu attendre longtemps, les enfants vite fatigués de voir leurs amis se moquer de leur français de cuisine, hors d'eux reprochent aujourd'hui à leurs mères de leur avoir refusé la langue de leur pays.»

7. Tuchenn Mikael « Si un seul matin se levait sur notre vieux pays ; si ce matin-là nous cessions de rêver la Bretagne, celle-ci disparaîtrait à tout jamais et nos enfants ne seraient plus que des français nés dans un département de l'ouest. Car la Bretagne n'a d'existence que par l'idée que les Bretons s'en font. Le reste n'est que littérature. »

« Toi, Saint Michel, debout dans la cendre, montrant que la foi est le chemin pour que les flammes ne te lèchent point, je pleure ta lande et tes bruyères tendres. Curieux destin que ta terre au nom d'Arès, avez-vous vu le feu de l'enfer que seules les larmes peuvent éteindre ! Terre dépouillée pour montrer aux hommes qu'ils peuvent vivre, toi aux rudes marécages, d'air ivre, tu prends un air de mort. Car Brenniliis est proche, et la lande pleure. Aussi tes eaux ensanglantées par la flamme que les salamandres redonnent aux femmes ayant voué d'enfantement au soleil leur labour. Cernée par tes Montagnes Noires que l'âme et l'esprit adorent, tu révéles le chant du soir sonnante, par ton clocher silencieux pour cette mémoire. Revoir les fleurs et la terre aride fleurir, semer d'amour l'air à l'entour flétri et parler à leurs oiseaux meurtris, renaître d'eau et d'esprit pour ne plus mourir. Mont saint Michel de Brasparts à l'orée du feu, centre et équilibre, vertu et lumière, à genoux iront tes pèlerins louer la prière. Cire d'abeille, pétales de rose, loueront ta beauté, et nous verrons Arès redevenir Arrée si les hommes proclament ta fraternité qui n'a à nulle nature autre maison que la trinité.

8. Dibenn miz gwengolo « On peut être né en Bretagne et ignorer totalement son appartenance à l'identité bretonne, il y en a d'autres qui choisissent de découvrir l'identité bretonne, prendre conscience et de rêver de l'avenir de la Bretagne. »

En l'an 1976, le dernier jour de septembre, pauvres et riches ont été frappés de malheur sur les montagnes de Dinéault.. Écoutez, coureurs des chemins ! Le feu rouge s'est éteint dans l'âtre. Comme elles sont noires, les traces de ce jour de deuil sur les montagnes de Dinéault. Silence, coureurs des chemins ! Comme il est bas, le plafond des nuages, Chacun sèmera ses larmes en abondance sur les montagnes de Dinéault. Pleurez, coureurs des chemins ! Comme il est affreux, le refrain des trépassés. Le grain du vrai combattant s'est éparpillé sur les montagnes de Dinéault. Pleurez, coureurs des chemins ! Impitoyable est la sinistre explosion des nuits le dernier jour du mois de septembre. Et le loup, le chien et l'homme hurleront sur les montagnes de Dinéault. Hurlez, coureurs des chemins ! Qui portera notre bannière en grand deuil tous les mois de septembre ? Et souvenez-vous, mes fils, de Yann-Kel, l'homme mort pour sa patrie. Brûlez, brûlez, souvenirs.

9. An Alarc'h « Ma patrie est là où je la plante : Terre ou mer, elle est sous la plante de mes pieds – quand je suis debout »

En 1974, le nationalisme breton connaît un regain d'intérêt spectaculaire. Des artistes tels qu'Alan Stivell, Tri Yann ou Glenmor, des mouvements sociaux, la grève du Joint Français en 1972, la création d'organisations et de partis bretons vont permettre une renaissance du sentiment d'appartenance à la Bretagne. Le Front de libération de la Bretagne rentre alors dans une période active. Dans la nuit du 13 février 1974, l'émetteur de Roc'h Trédudon, est détruit, par un ensemble de bombes placées. Il est revendiqué par du FLB et prive l'Ouest de la Bretagne de télévision pendant plusieurs semaines. Pour les activistes bretons, s'attaquer à l'émetteur de Roc'h Trédudon est un symbole d'une grande importance. Car il s'agit d'une réponse à la dissolution du FLB et à la répression des autonomistes bretons par l'État français. Ensuite, les nationalistes voulaient dans le même temps « saluer à leur manière » la venue du ministre de la santé à Quimper durant le mois de février 1974 et donner ainsi un écho international à leurs revendications. Enfin, l'attentat se veut une attaque directe à l'ORTF, auparavant a censuré Charles Le Gall (présentateur en langue bretonne), pour avoir annoncé la création de comités de soutien aux prisonniers bretons.

10. Kentizh man splann er gouloù deiz « On n'efface jamais l'histoire, la culture, les solidarités et les sentiments d'appartenance. Les provinces ont derrière elles une longue histoire, elle nourrit de symboles, qu'il est difficile de gommer. »

« Le breton est-il ma langue maternelle ? Suis-je même Breton ? Vraiment, je le crois, qu'en sais-je et qu'importe ? J'ai longtemps ignoré que j'étais breton, français sans problème. Il me faut donc vivre la Bretagne en surplus ou pour mieux dire en conscience. Si je perds cette conscience, la Bretagne cesse d'être en moi Si tous les Bretons la perdent, elle cesse absolument d'être. La Bretagne n'a pas de papiers, elle n'existe que si à chaque génération, des hommes et des femmes se reconnaissent Bretons. À cette heure, des enfants naissent en Bretagne, seront-ils Bretons ? Nul ne le sait. À chacun, l'âge venu, la découverte ou l'ignorance. »

Biographies

Le Trio Pêr Vari Kervarec se forme en début 2020, avec la volonté de proposer au public : un voyage dans cette culture bretonne, en se laissant envoûter par ces mélodies où se révèle la mémoire d'un peuple, l'âme profonde de la Bretagne.

Composé de **Pêr Vari Kervarec** au chant en breton et aux bombardes, **Brieuc Colleter** aux Whistles, Cornemuse et Biniou et enfin **Tony Dudognon** à l'orgue, le trio compte plus d'une centaine de concerts à son actif dans toute la France.

Après un premier spectacle qui fut un véritable succès, autour des croyances bretonnes envers l'À-delà : « Kan an Anaon, le chant des Trépassés », près de 40 concerts dans toute la France, qui d'ailleurs fait l'objet du premier CD du trio qui sortira en Mai 2022.

Le trio propose un second spectacle, en décembre 2021 : « NOA » autour de « Noël en Haute et Basse-Bretagne à travers les anciennes croyances paysannes et les légendes autour de cette fête ». Les dires de ces anciens, qui du fond de leur vie, donnent l'éveil du temps qui passe et le regret des choses, nous ont aidé à retrouver ces Noëls de Bretagne. Ce spectacle a été joué dans une trentaine d'églises et cathédrales en Bretagne.

Puis, vient une commande des Archives Départementales du Finistère sur le thème du célèbre « Barzaz Breiz » de Hersart De La Villemarqué (Quimperlé), avec en parallèle l'exposition du Musée Départementale Breton de Quimper du même sujet.

Le trio travaille pendant plus de 6 mois sur l'écriture du spectacle « La Mémoire d'un Peuple ». La volonté avec ce spectacle est d'accueillir l'écho d'une Bretagne rêvée où l'histoire se fond avec la légende. Mais aussi, à partir des chants transmis par la tradition populaire, de retracer l'histoire de la Bretagne dont on ne fait que peu de cas dans l'histoire de la France, une histoire résolument ancrée dans un passé celtique qui lui donne une place dans celle de l'Europe, une histoire aidant à la revendication d'être Breton. Ce spectacle a été programmé près de 40 lieux dans toute la France, avec en point d'orgue, le dimanche 22 Janvier 2023 à l'Église de la Madeleine à Paris.

Aujourd'hui, le trio présente un nouveau spectacle : l'Héritage de Bretagne,

Pêr Vari Kervarec, est un chanteur, sonneur de bombarde, passionné de Gwerzioù, Cantiques bretons, avec une obsession : celle de faire voyager cette culture bretonne en dehors de Bretagne.

Après un titre de champion de Bretagne de la discipline "Bombarde et Orgue en 2018, Pêr Vari rencontre des organistes réputés tel : Olivier Struillou, Claude Nadeau... Après une formation dans l'école des bagadoù, il poursuit sa formation auprès de Fabrice Lothodé, Jean-Yves Herlédan, mais aussi au Bagad de Lann Bihoué. Depuis l'hiver 2019, il se produit en trio avec Tony Dudognon, et en parallèle sur la scène bretonne que ce soit en couple de sonneurs ou avec son groupe de Fest-Noz TILDE.

Brieuc Colleter, passionné de musique traditionnelle, commence par la bombarde en intégrant le bagad Kerne et en suivant des cours de conservatoire avec Pascal Rode en parallèle. Très vite, il se met à la flûte et découvre le répertoire irlandais. En 2011, il décide d'apprendre la cornemuse en autodidacte avec les précieux conseils de son père, sonneur de cornemuse pendant 50 ans. Grâce à son passage au bagad de Lann Bihoué (2015-2021), il a pu accroître ses connaissances. Il joue aujourd'hui au bagad Sonerien An Oriant et est très actif sur la scène des concours de couples et solistes de cornemuse

Tony Dudognon est, un organiste originaire de Poitiers. Il débute sa pratique musicale par le saxophone, avant de se passionner pour l'orgue et la musique ancienne. Il entre alors dans la classe d'orgue de Dominique Ferran au conservatoire de Poitiers, puis dans celle de Marta Gliozzi au conservatoire de Brest, où il obtient le DEM en 2021. Aujourd'hui, Tony est enseignant au conservatoire de Brest.